

Evit bevañ gant levez (stumm kentañ é KLT)

♩=100

E - vit be-vañ gant le-ve - nez N'eus ket e - zhomm aour na per
 - lez Hag ur c'has-tell a ve sa - vet E gern be-tek bro ar ste
 - red Din - dan ar soul, en ul lo - chenn Ar paour a c'hell c'hoar-zhin la
 - ouen E - vit be-vañ gant le-ve - nez Ka - rit Je-zuz hag ar Wer
 - c'hez

1. Evit bevañ gant levez,
 N'eus ket ezhomm aour na perlez,
 Hag ur c'hastell a ve savet
 E gern betek bro ar stered.
 Dindan ar soul, en ul lochenn,
 Ar paour a c'hell c'hoarzhin laouen.
 Evit bevañ gant levez,
 Karit Jezuz hag ar Werc'hez !

2. Evit bevañ gant levez
 N'eus ket ezhomm aour na perlez,
 Hag ho pefe holl a leve
 Leon, ha Tregor, ha Kernev.
 Gant ho tanvez ne brenfot ket
 Un hanter-devezh eürusted !
 Evit bevañ gant levez,
 Karit Jezuz hag ar Werc'hez !

3. Evit bevañ gant levez,
 N'eus ket ezhomm aour na perlez
 Kalon un den a zo c'hoantus :
 P'en deus bet gwenn, e c'houlenn ruz !
 Pa vez sec'hor, e goulenn glav...
 Un dra bennak a vank atav !
 Evit bevañ gant levez,
 Karit Jezuz hag ar Werc'hez !

*Pour vivre dans l'allégresse
 Il n'est point besoin d'or ni de perles,
 Ni d'un château dont les flèches
 Atteindraient le pays des astres.
 Sous le chaume, dans une cabane,
 Le pauvre peut rire joyeusement.
 Pour vivre dans l'allégresse,
 Aimez Jésus et la Vierge !*

*Pour vivre dans l'allégresse,
 Il n'est point besoin d'or ni de perles,
 Ni d'avoir en rente
 Le Léon, et le Trégor, et la Cornouaille.
 Avec vos biens vous n'achèteriez même pas
 Une demi-journée de bonheur !
 Pour vivre dans l'allégresse,
 Aimez Jésus et la Vierge !*

*Pour vivre dans l'allégresse,
 Il n'est point besoin d'or ni de perles,
 Le cœur de l'homme est avide :
 Quand il a eu du blanc, il veut du rouge !
 Quand il fait sec, il demande de la pluie...
 Il lui manque toujours quelque chose !
 Pour vivre dans l'allégresse,
 Aimez Jésus et la Vierge !*

4. Evit bevañ gant levez,ez,
Karit Jezuz hag ar Werc'hez !
Eürus, eürus eo an hini
Zo da Jezuz ha da Vari !
Gant Jezuz hag e Vamm santel,
Mat eo bevañ, dous eo mervel !
Evit bevañ gant levez,ez,
Karit Jezuz hag ar Werc'hez !

*Pour vivre dans l'allégresse,
Aimez Jésus et la Vierge !
Heureux, heureux est celui
Qui est tout à Jésus et à Marie !
Avec Jésus et sa sainte Mère,
Qu'il est bon de vivre, doux de mourir !
Pour vivre dans l'allégresse,
Aimez Jésus et la Vierge !*

Komzoù : tennet a leor kantigoù
eskopti Kemper ha Léon.

*Paroles : extraites du livre de cantiques
du diocèse de Quimper et Léon*

Ton : a vro –Skos :

"Ye banks and braes o' bonnie Doon"
skriwet get Robert Burns (1759-1796)

Air : écossais :

*"Ye banks and braes o' bonnie Doon" (vous berges et coteaux
de la belle rivière de Doon) écrit par Robert Burns (1759-1796)*

Ce cantique a été écrit sur un air écossais très célèbre, "Ye banks and braes o' bonnie Doon" (vous berges et coteaux de la belle rivière de Doon) qui met en musique un poème du grand poète écossais préromantique Robert Burns qui écrit ici en scots, vieux dialecte anglo-écossais des Lowlands. C'est à l'origine une chanson plutôt mélancolique : il s'agit d'un amoureux éconduit qui cherche sa consolation en contemplant les merveilles de la création. L'abbé Conq (1874-1954) grand chansonnier breton – sous son nom de plume Paotr Tréouré en a fait une belle adaptation en breton qui est devenu un grand classique : Hirvoudoù. Cet air est devenu tellement populaire qu'il a servi pour un certain nombre de cantiques bretons, dont le plus célèbre est "evit bevañ gant levez,ez", qui exalte la simplicité, la pauvreté chrétienne et le détachement envers les biens de ce monde. Curieusement, cet air mélancolique de chagrin d'amour, empli de nostalgie, est devenu joyeux par la suite çet fut pendant longtemps chanté lors de mariages. D'autres cantiques propres au mariage furent d'ailleurs écrits dans les années 20 – 30 sur cet air dans le diocèse de Quimper et Léon.

"Ye banks and braes o' bonnie Doon"

Ye banks and braes o' bonnie Doon,
How can ye bloom sae fresh and fair?
How can ye chant, ye little birds,
And I sae weary, fu' o' care!
Thou'll break my heart, thou warbling bird,
That wantons thro' the flowering thorn:
Thou minds me o' departed joys,
Departed never to return.

*Vous, berges et coteaux du Doon si beau,
Comment pouvez-vous fleurir si frais et jolis ?
Comment pouvez-vous chanter, petits oiseaux,
Et moi, si las, plein de soucis !
Tu me briseras le cœur, oiseau gazouillant
Qui folâtres parmi l'épine fleurie,
Tu me rappelles des joies enfuies,
Enfuies pour ne jamais revenir.*

Aft hae I rov'd by bonnie Doon,
To see the rose and woodbine twine:
And ilka bird sang o' its Luve,
And fondly sae did I o' mine.
Wi' lightsome heart I pu'd a rose,
Fu' sweet upon its thorny tree!
But may fause Luver staw my rose,
And ah! She left the thorn wi' me.

*Souvent j'ai erré près du beau Doon
Pour voir de la rose et du chèvrefeuille l'enchevêtrement :
Et chaque oiseau chantait sur son amour
Et moi sur le mien, tendrement.
D'un cœur léger, j'ai cueilli une rose,
Si douce sur son arbre hérissé !
Mais mon amante déloyale a volé ma rose,
Et ah ! L'épine elle m'a laissée.*

Note : Robert Burns a écrit trois version de ce poème. Il s'agit ici de la dernière qui est aussi la plus populaire.

Hirvoudoù

Penaos oc'h-c'hwi ker kaer gwisket
Traonienn ha prad leun a vleunioù ?
Penaos e kanit, laboused,
Tre ma 'maon-me o skuilh daerou ?
Ho kanaouennoù dudius
Va c'halon baour din a ranno ;
'N ur gomz eus un amzer eürus
Ha ne zeuio biken en-dro !

Da c'houloù-deiz 'vel d'abardaez
Me 'garje mont war ribl ar stêr,
'N ur vouskanañ va c'harantez
'Vel an eostig, an alc'houeder.
Dindan ar gwez, laouen bepred,
E kutuilhen bleunioù dispar.
Siwazh, setu-me dilezet
Ha rannet holl gant ar glac'har !

*Pourquoi êtes-vous si bien parés,
Vallée et pré couverts de fleurs ;
Pourquoi chantez-vous, oiseaux,
Tandis que je suis à verser des larmes ?
Vos charmantes chansons
Me briseront le cœur ;
En évoquant une heureuse époque
Qui ne reviendra jamais !*

*De l'aube jusqu'au soir
J'aimerais aller sur les berges de la rivière
En chantonnant mon amour
Tel le rossignol et l'allouette.
Sous les arbres, toujours joyeux,
Tout en cueillant des fleurs sans égales.
Hélas, me voici abandonné
Et tout brisé par le chagrin !*

Savet gant paotr Treoue

Document diffusé par www.kan-iliz.com – Informations collectées par Uisant ar Rouz

Partition issue de <http://per.kentel.pagesperso-orange.fr/> et diffusée avec l'aimable autorisation de Pierre Quentel